

PMUC.COM

BANQUE

30 MILLIONS

VENDREDI 20 AVRIL

SOYEZ PRÊTS

À GAGNER !

N°278 du mercredi 18 avril 2018

info**M**atin

400 Fcfa

2^e année

Quotidien
L'actualité autrement

Désinformation

Quand la rumeur ferme l'aéroport de Douala

Un rapport imaginaire de l'Organisation de l'aviation civile internationale recommande cette mesure

P.4

Enseignements secondaires

Nalova Lyonga sur le dossier des examens et concours 2018

Quatre thèmes y afférents seront abordés au cours de la concertation de ce jour, pour permettre à la Minesec de procéder aux réglages nécessaires

P.3

UNDER THE DISTINGUISH SPONSORSHIP OF THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC

Yaounde international Book fair

At the National Museum Courtyard

From 8 to 13 May 2018



REPBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE
DU PEUPLE CAMEROUNAIS

Unité-Progress-Démocratie

COMITE CENTRAL

DELEGATION PERMANENTE DEPARTEMENTALE
DU NYONG ET MFOUMOU



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

CAMEROON PEOPLE'S DEMOCRATIC
MOVEMENT

Unity-Progress-Democracy

CENTRAL COMMITTEE

NYONG AND MFOUMOU STANDING DELEGATION

Akonolinga, le 17 Avril 2018

COMMUNIQUE RADIO-TV-PRESSE

Dans la perspective d'exprimer le soutien, la reconnaissance et la gratitude de la grande famille Akonolinga, au Chef de l'Etat, Président National du RDPC, son Excellence Monsieur Paul BIYA,

Le Chef de la Zone politique de l'Arrondissement d'Akonolinga, pour la Délégation Permanente Départementale (DPD) du Comité Central RDPC, le Camarade Jean Claude BEKOLO MBANG, invite les Membres et Chargés de mission de la Délégation Permanente Départementale (DPD), les Membres du Gouvernement et Assimilés, les Parlementaires (Députés et Sénateurs), Maires et Conseillers municipaux, les Présidentes et Présidents de Sous-sections et Comités de base RDPC, OFRDPC et OJRDPC, du ressort des cinq (05) Sections et les Membres de leurs bureaux respectifs, les Autorités traditionnelles des 2ème et 3ème degrés, élites intérieures et extérieures, forces vives, opérateurs économiques, militantes et militants, amis et sympathisants du RDPC, à prendre massivement part au

MEETING D'APPEL A LA CANDIDATURE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR PAUL BIYA, POUR L'ELECTION PRESIDENTIELLE DE 2018 ET DE REMERCIEMENTS, LE SAMEDI, 21 AVRIL 2018 À 10H30 PRÉCISES, À LA PLACE DES FÊTES D'AKONOLINGA.

AMPLIATIONS

- SG /CC/RDPC
- DRP/CC/RDPC
- C/DPD NM
- Chrono/Archives

Le Chef de Zone politique de l'Arrondissement
d'Akonolinga pour la Délégation Permanente

Jean Claude BEKOLO MBANG
Membre du Comité Central

ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES

Nalova Lyonga sur le dossier des examens et concours 2018

Quatre thèmes y afférents seront abordés au cours de la concertation de ce jour, pour permettre à la Minesec de procéder aux réglages nécessaires.

Henri Bomba

La ministre des Enseignements secondaires (Minesec), accompagnée du secrétaire d'État auprès du Minesec, Boniface Bayaola, préside la réunion de concertation des responsables des services centraux, déconcentrés et des organismes sous tutelle de son département ministériel ce mercredi 18 avril. La réunion dont le lycée technique de Nkolbisson à Yaoundé sert de cadre est organisée afin d'assurer une bonne exécution des activités de fin d'année scolaire 2017/2018 et un bon déroulement des examens et concours officiels de la session 2018. Aux dires des responsables du Minesec en charge de l'organisation de cette rencontre d'envergure, il sera question concrètement d'évaluer le niveau de réalisation de l'encadrement pédagogique et psychologique (couverture des programmes et des enseignements, état disciplinaire des élèves, réalisation des travaux pratiques, suivi psychologique des élèves en difficultés et performances des élèves) ; de s'interroger sur l'amélioration de la qualité de vie en



La Minesec, Nalova Lyonga, je veille au grain

milieu scolaire (sport, santé et assistance scolaire...), non sans évaluer l'état des préparatifs des examens et concours officiels de l'année scolaire en cours. Les participants à ces assises entendent également définir une stratégie idoine pour un bon déroulement des activités de fin d'année scolaire

2017/2018 et des examens et concours officiels session 2018.

Thèmes. Pour ce faire, Nalova Lyonga et ses proches collaborateurs seront édifiés sur le bilan de l'encadrement pédagogique et psychologique à la 5e séquence ainsi que sur l'état des préparatifs des

examens et concours officiels 2018 (Thème 1). La synthèse du rapport à mi-parcours du sous-comité de suivi des mesures prescrites en vue du relèvement du taux de réussite aux examens officiels (thème 2) précédera les préparatifs des activités majeures de fin d'année scolaire dans les services déconcentrés (thème 3). Le thème 4 relatif aux préparatifs des examens et concours officiels de la session 2018 clôturera les travaux du lycée technique de Nkolbisson. Rappelons qu'aux termes du programme publié par le ministère des Enseignements secondaires, la session des examens officiels 2018 s'ouvre le 15 mai par le concours d'entrée en 6e et en 1ère année des collèges et lycées d'enseignement technique et secondaire. Le Brevet d'étude du premier cycle (Bepc) se tiendra le 04 juin 2018. Les examens relevant de l'Office du Baccalauréat (Obc), quant à eux, s'ouvrent le 22 mai par le Baccalauréat A, ABI, C, D, E et TI ; suivra le Probatoire le 12 juin. Les candidats au Baccalauréat technique affronteront les épreuves écrites du 22 au 25 mai.

TRAQUE DES AGENTS FICTIFS DE L'ÉTAT

Le mode opératoire dévoilé

Dans une interview accordée à Cameroon Tribune hier, le directeur général du Budget revient sur la procédure d'identification des personnels de l'État.

Alexi Nyangon
(stagiaire)

Suite au lancement par le ministre des Finances de l'opération de Comptage physique des personnels de l'État (Coppe), le directeur général du Budget, Cyrille Edou Alo'o a tenu à édifier les agents publics sur le déroulement de cette grande campagne qui va débiter à la période de paie du mois d'avril. Cette opération «obligatoire», qui rentre dans le cadre du processus de rationalisation de la dépense salariale et s'étale jusqu'en juin prochain, a pour but d'identifier et d'expurger du fichier solde de l'État tous les agents publics y émargeant irrégulièrement du fait d'une absence non justifiée, d'une démission ou d'un décès non déclaré. «Les agents publics se rendront dans les établissements de crédit et postes comptables où ils ont l'habitude de recevoir leur salaire, munis d'un certain nombre de pièces. Ils vont y trouver des agents du Minfi et du ministère de la Fonction publique.» explique M. Edou Alo'o, avant d'ajouter, à ce sujet, que les agents de recensement remettront une fiche à remplir aux fonctionnaires, à laquelle ces derniers vont joindre des pièces exigibles. Une fois la fiche remplie, complétée par les autres pièces, et validée par les agents de collecte, un récépissé leur sera remis comme preuve qu'ils ont été comptés. La collecte des données y relatives s'effectuera ainsi auprès des banques, des



Le Dg du budget, Cyrille Edou Alo'o

établissements de microfinance et des postes comptables assignataires. Le phénomène de fonctionnaires fictifs, semble faire de la résistance au Cameroun en dépit des

multiples opérations de dénombrement physique des salariés de l'État. Début avril 2010, l'on apprenait que 15.000 nouveaux fonctionnaires fantômes, qui s'ajoutaient à 200 autres agents de l'État ayant atteint l'âge limite de la retraite et qui, par divers trucages, continuaient d'émarger dans les caisses publiques, avaient été débusqués dans le fichier solde, percevant des indemnités et des salaires indus avec un lourd préjudice pour le Trésor public. Cette mesure avait déjà été initiée par l'ex-ministère de l'Economie et des Finances, en ce que les opérations se déroulent à la caisse. Résultat : 4 255 agents publics demeurent suspendus. Et des économies budgétaires, suite à cette opération, sont estimées à 9,7 milliards Fcfa par an aujourd'hui. Le recensement physique des salariés du public a été annoncé dans la circulaire présidentielle relative à la préparation du budget de l'État pour le compte de l'année 2018. En août 2015, le ministère de la Fonction publique avait menacé 10375 agents publics de radiation du fichier solde de l'État au cas où ils ne se pliaient pas sous huitaine aux opérations de recensement physique destinées à détecter les salariés fictifs dans leurs administrations respectives. La méthode Motaze est dans tous les cas attendus sur les résultats afin de permettre une bonne traçabilité du fichier solde du Cameroun.

DÉSINFORMATION

La rumeur annonce la fermeture de l'aéroport de Douala

Un rapport imaginaire de l'Organisation de l'aviation civile internationale (Oaci) recommande cette mesure.

Michel Tafou

Au terme de multiples recoupements faits par infoMatin sur le portail web de l'Oaci (www.icao.int), aucune information indiquant la fermeture prochaine de l'aéroport internationale de Douala n'est inscrite nulle part. Pire, aucun rapport sur cette infrastructure aéroportuaire n'y est mentionné. En outre, selon des informations crédibles parvenues à la rédaction de votre quotidien, sur invitation de Cameroon Civil Aviation Authority (Ccaa - Autorité aéronautique civile du Cameroun), une équipe d'inspecteurs de l'Oaci séjourne au Cameroun depuis hier, dans le cadre de la supervision de la sûreté dans les aéroports de Yaoundé et Douala. Le travail de ces émissaires internationaux qui ne se limite qu'aux installations que gère la Ccaa, apprend-on, démarre dès ce jour à Yaoundé. Après Nsimalen, l'inspection poursuivra sa mission à Douala. C'est au terme de ce périple, qu'un rapport sera établi. Et tout porte à croire, soutient sous anonymat un membre de la mission de l'Oaci, que ce rapport ne pourrait être que satisfaisant car, les ingénieurs de la Ccaa auraient bénéficié de l'expertise soutenue de hauts cadres du Bataillon d'intervention rapide (Bir), qu'on sait suffisamment outillés dans le domaine. Pourtant, l'affaire affole des réseaux sociaux depuis près d'une semaine. "L'aéroport internationale de Douala menacé de fermeture par l'Oaci" ou encore "L'Oaci recommande la fermeture de l'aéroport international de Douala"... C'est chacun qui y va de son imagination satanique. Et depuis hier, certaines radios et chaînes de télévision,



Aéroport international de Douala, ici ça va bien et ça vole très haut...

en mission commandée, montent au créneau, en amplifiant en boucle la prétendue information qui pour certains, apparaît comme un scoop. Et pour mieux saler le "fake news", des médias audiovisuels, le "gombo" devant et la vérité derrière, font de la mauvaise foi en diffusant des images vieilles de plusieurs années, justes pour tout diaboliser. Pour ces chantres de la manipulation, il est question de créer la confusion dans les esprits, en orientant vers les Aéroports du Cameroun (Adc), une simple évaluation de routine qui concerne pour l'occasion, seule la Ccaa. Last but not least, des officines ont mis en contribution des manipulateurs pour tromper l'opinion en indiquant que 30 milliards Fcfa sont déjà partis en fumée dans les travaux de réhabilitation de

l'aéroport international de Douala. Du n'importe quoi, après toute vérification.

Fake-news. À l'observation donc, la prétendue fermeture annoncée de l'aéroport international n'est qu'une série de fantasmes nourris par des ennemis de la République, lesquels veulent à tout prix et par tous les moyens, y compris des coups au bas de la ceinture, saborder le travail titanesque que le directeur général (Dg) des Adc, Thomas Owona Assoumou, abat au quotidien, question de rendre plus modernes les infrastructures aéroportuaires camerounaises. En janvier 2018 en effet, le fils du Mfoundi annonçait le début de la 2e phase des travaux de rénovation de l'aéroport international de Douala. Il

précisait pour cela que «le Projet de réhabilitation de l'aéroport de Douala (Prad), est une articulation d'un mouvement de renouvellement. Débuté en 2015 avec la remise en forme des chaussées et aires de trafic dans sa phase A, il va se poursuivre, cette année [2018], avec la phase B qui, elle, concernera l'aérogare passagers qui sera relooké entièrement». Et Thomas Owona Assoumou de préciser que cette phase permet de s'adapter aux nouvelles pratiques en matière d'assistance aéronautique. «Ces transformations ont un seul but, c'est de rester compétitif dans un milieu où chaque erreur peut nuire à notre réputation», clamait alors le Dg. La manière de travailler de M. Owona Assoumou, ainsi que la rigueur qu'il impose aux différents partenaires et compagnies de navigation aérienne, font certainement de ce brillant ingénieur général, rompu à la tâche, sorti des moules de Toulouse en France, un homme à abattre. Par ailleurs, les méthodes de gestion de cet ancien directeur du ministère des Transports, basées sur le professionnalisme, gênent plus d'une personne et du sérail et du secteur, y compris des compagnies de transport aérien dont les magouilles n'ont aucune place aux Adc, sous Thomas Owona Assoumou. L'on comprend donc aisément comment et surtout pourquoi des laudateurs de la jacquerie - certains noms sont même déjà avancés - tirent dans l'ombre les ficelles de cette interminable cabale, pour avoir sa peau. Et ensuite, bien piller en toute quiétude. Heureusement, nul n'est dupe.

EXPLOITATION MINIÈRE ILLÉGALE

Ernest Gwaboubou sonne la fin de la récréation

Le ministre des Mines a ordonné l'arrêt des activités des sociétés chinoises impliquées, exerçant dans la région du soleil levant.

Alexi Nyangon
(Stagiaire)

Le ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement technologique (Minmidt), Ernest Gwaboubou, s'est rendu dans la région de l'Est. Il est allé à Bétaré-Oya, une localité du département du Lom-Et-Djérem dont le sous-sol est riche en or. Ce qui attire les exploitants étrangers. Parmi ceux-ci, des Chinois accusés d'user des moyens détournés pour arracher des terres comme dans la localité de Longamali. L'on apprend de cette visite que le Minmidt a sommé l'entreprise Hong Kong de partir de la zone dans les brefs délais, parce que n'ayant pas l'autorisation d'exploiter. Quant à Metallicon, cela fait six à sept mois que l'on a fermé la société pour non réhabilitation des sites détruits par l'activité minière. Peace Mining qui exploite illégalement avec les documents de Caminco a aussi été prié de quitter le territoire. Accompagné du gouverneur de l'Est, Grégoire Mvongo, Ernest Gwaboubou a visité deux sites principaux et constaté que les activités de certaines entreprises interdites continuent, que les autorités ne font pas toujours leur travail comme



Le Minmidt, Ernest Gwaboubou

s'assurer que les exploitants possèdent effectivement des licences. «Nous sommes donc venus faire le constat, voir nous-mêmes et entendre ce qui s'est passé et chercher à rétablir l'ordre pour que l'ordre règne.» a expliqué le membre du gouvernement à la télévision nationale. La décision de fermer toutes ces entreprises illégales

arrive au moment où les populations de cette partie du territoire s'indignent du fait que certaines de ces sociétés étrangères refusent carrément d'employer les riverains qui sont au départ les propriétaires terriens. Outre l'exploitation illégale des champs miniers, la région de l'Est-Cameroun souffre d'autres maux. Parmi ceux-ci, le

non-respect des cahiers de charges prescrits aux exploitants et la destruction de l'environnement. A titre d'exemple, la non-restauration par les entreprises minières des trous creusés pendant leurs activités d'exploitation, a causé, la mort d'une quarantaine de personnes au cours de la seule année 2017. Ernest Gwaboubou a donc aussi décidé que des sociétés qui sont en règle vis-à-vis de l'administration ont intérêt à travailler avec ces populations avec lesquelles elles cohabitent régulièrement. Mais si ce sont des sociétés qui ne sont pas en règle, l'autorité administrative doit tirer les conséquences à savoir suspendre et même demander à ces gens-là de pouvoir libérer. Parce que le Cameroun ce n'est pas un no man's land. Le Cameroun a ses lois et ses règlements qu'il faut respecter. Il n'y a pas de raison que ceux qui viennent les foulent au pied». En fin de compte, le Minmidt a instruit la mise sur pied d'une réunion mensuelle entre les autorités traditionnelles, administratives et les exploitants.

GOLD COAST 2018

À l'heure du bilan

Les Jeux du Commonwealth 2018, un événement multisports qui rassemble essentiellement d'anciens pays de l'Empire britannique, se sont clôturés dimanche. A Gold Coast, la superstar jamaïcaine Usain Bolt s'est improvisée DJ pour quelques instants, lors de la cérémonie de clôture. L'on a noté la colère des manifestants indigènes qui ont dénoncé les "Stolenwealth Games", comprenez "Jeux de la richesse volée", en référence à la

colonisation de l'Australie. Une centaine de manifestants ont, en effet, été bloqués par un imposant dispositif policier près du stade, pour éviter que ne se répètent les scènes d'affrontements vécues lors de la cérémonie d'ouverture. «A ceux qui ont participé à cet événement, je dis Merveilleux! Vous nous avez rendu fiers », a pour sa part clamé la Première ministre de l'Etat du Queensland, Annastacia Palaszczuk, pendant la passation du

drapeau à la ville anglaise de Birmingham, qui organisera ces Jeux en 2022. En gros, l'édition 2018 a été survolée par l'Australie avec 198 médailles dont 80 en or, suivie par l'Angleterre avec 136 (45) et l'Inde qui en a glané 66 (26). Dans le présent dossier, infoMatin revient sur la prestation de la Team Cameroon lors de ce rassemblement sportif qui regroupe tous les deux ans les pays de l'ancien empire britannique.



La moisson camerounaise

Avec seulement trois médailles dont une en argent et deux en bronze, la Team Cameroon a fini au 32e rang des Jeux. Une contreperformance comparativement aux précédentes participations.

Henri O. Bandolo

La délégation camerounaise regagne le bercail avec un total de trois métaux dont deux en bronze gagnées respectivement par l'athlète Marcel Mayack au triple saut messieurs avec un bond de 16,80m et l'haltérophile Clémentine Meukeugni Noubissi dans la catégorie des plus de 75 kg. Le boxeur Wilfried Seyi s'est contenté de la médaille d'argent, en concédant la victoire à l'indien Vikas Krishan, samedi. Le pugiliste réalise ainsi la meilleure performance du Cameroun à Gold Coast. L'équipe féminine de relais 4x100m quant à elle a terminé sixième de la finale en 45secondes24. En lutte libre dames, Berthe Emiliene Ngolle a été battue par l'indienne Sakshi Malik chez les 62 kg. Un sort similaire à celui de Claude Kouamen Bianga chez les 125 kg messieurs, battu par le Canadien Corey Jarvis. Joseph Essombe Tiako, Gaëlle Alakame Anzong et Cedric Nyamssi qui défendaient les couleurs du Cameroun ont tous été éliminés. Avec 03 médailles dont une en argent et deux bronzes, le Cameroun réalisé le même bilan que lors des 18e jeux de Commonwealth 2006 à Melbourne, une autre ville australienne. Par contre, le Cameroun a toujours brillé dans le registre des fugues en terre australienne. Au terme des Jeux en 2006, neuf athlètes camerounais



avaient pris la clé des champs. Cette fois-ci, c'est huit athlètes qui ont fugué. Il s'agit des boxeurs Tchoyi Ndzie, Fotsala Simplicie, Fokou Arsène, Yombo Ulrich et Ndiang Christelle et des haltérophiles Minkoumba Petit David, Fouodji Arcangeline et Olivier Matam. Un comportement qui a forcément déteint sur les performances de l'ensemble de la délégation. Certes plus nombreux, les Camerounais ne sont cependant pas les seuls à avoir

déserté en Australie. Des sources australiennes indiquent avoir enregistré 13 désertions d'Africains et 40 demandes d'asile de sportifs et de journalistes venus d'Afrique.

Primes. Reconnu membre du Commonwealth seulement en 1995, le Cameroun a engagé ses sportifs dans les jeux de cette organisation intergouvernementale pour la première fois en 1998, soit à la 16e édition des jeux. Depuis lors, le

Cameroun a réalisé sa meilleure performance en 2002 à Manchester en Angleterre avec un bilan de 12 médailles dont neuf en or, une en argent et deux en bronze. Rappelons que le Cameroun était représenté par une délégation de 67 personnes, composée de 42 athlètes, 13 encadreurs techniques, 6 encadreurs médicaux et de 6 encadreurs administratifs. Avant cette étape, la délégation camerounaise a séjourné à Warwick (Australie) pour la dernière phase de sa préparation, avec notamment un stage d'acclimatation. Et comme de tradition dans le pays, la délégation camerounaise a reçu la «bénédiction» des autorités nationales au cours d'une brève cérémonie au Palais polyvalent des Sports à Yaoundé. Occasion pour le ministre en charge des Sports de remettre solennellement le drapeau national à la boxeuse Claudine Essiane, porte-étendard de la Team Cameroon. Et pour éviter tout quiproquo comme c'est souvent le cas, les autorités sportives ont communiqué le montant des primes qui seront allouées aux sportifs en cas de médaille. Entraîneurs principaux et athlètes bénéficieront ainsi de cinq millions de francs Cfa pour une médaille d'or, de trois millions de francs Cfa pour l'argent et de deux millions de francs Cfa pour le bronze

13 athlètes d'origine africaine dans la nature

Le Cameroun n'est pas le seul pays dont les membres de la délégation se sont évaporés dans la nature aux jeux du Commonwealth, Gold Coast 2018.

M.L.

Le phénomène de fugue

C'est un fléau devenu banal dans la délégation camerounaise à chaque compétition internationale. Jamais les athlètes ne sont revenus au bercail en totalité. Il y'en a toujours qui choisissent la clé des champs. En juillet 2012, sept athlètes s'étaient évaporés lors du déroulement des Jeux olympiques de Londres : une footballeuse, un nageur et cinq boxeurs. Pour cette 20e édition des jeux du Commonwealth, on n'a pas encore les chiffres exacts de ceux qui ont fugué à Glasgow. Mais, une simple arithmétique laisse comprendre qu'une dizaine de talents ont fait défection. La faute à qui ? Dans une interview exclusive qu'il avait accordée à Olympia Sport, le porte-drapeau de la délégation camerounaise au 20e Jeux du Commonwealth, n'avait visiblement pas de remords et ne regrette pas d'avoir pris la poudre d'escampette. A l'écouter égrainer son chapelet de plaintes, fuir, pour ce puissant haltérophile, était la meilleure décision. La preuve, « je vais bien ; je dirais même très bien. Ici, je mange bien, je me porte bien ; je m'entraîne convenablement tous les jours et on prend bien soin de moi. J'ai été content d'avoir été le porte étendard du Cameroun. Vous n'avez pas à vous inquiéter », rassure le champion du Cameroun dans la catégorie des 69 kg. Interrogé sur les raisons de sa fugue, l'homme qui dit avoir été déçu par les montants minables des primes de participation que les dirigeants leur ont imposé au village des Jeux, déplore les conditions drastiques dans lesquelles ses camarades fugueurs et lui s'entraînaient au Cameroun. « Le genre de porcherie que nous avons là-bas, peut vous pousser à mettre fin à votre carrière. Chacun se débrouille pour se tailler une tenue de sport et pour se trouver une salle d'entraînement qui est souvent près des toilettes. Or, le matériel que j'ai ici est adapté aux standards internationaux et me permet de bien travailler et d'accroître ma performance. Alors qu'au Cameroun, le ministère et la fédération ne se gênent même pas pour nous mettre dans des conditions adéquates », regrette-il. À méditer.

H.O.B

Au dernier jour de compétition dimanche, les organisateurs signalent 13 disparitions et près d'une quarantaine de demandes d'asile. Ils viennent du Cameroun, de la Sierra Léone, de l'Ouganda et du Rwanda. Ils étaient arrivés pour participer aux Jeux du Commonwealth, événement sportif réunissant le pays ayant la langue anglaise en partage. Après la disparition de huit athlètes camerounais rapportée mercredi, cinq nouveaux sportifs originaires d'Afrique participant aux Jeux du Commonwealth se sont également évanouis dans la nature, portant à 13 le total des athlètes manquants, ont annoncé les organisateurs des Jeux, jeudi. « Nous regardons évidemment tout ça de très près », a déclaré le président exécutif de la Fédération des Jeux du Commonwealth, David Grevenberg à la presse. « Nous avons un service spécialisé autour des visas, mais tant que personne n'aura formellement dépassé la date d'expiration de son visa ou déposé une demande d'asile, nous ne pouvons que surveiller la situation. Pour le moment, nous concentrons nos efforts sur le fait d'apporter notre aide aux équipes qui recherchent leurs athlètes », a-t-il ajouté. Le 11 avril, huit sportifs camerounais, dont trois haltérophiles et cinq boxeurs avaient déjà été portés disparus. Leur délégation craint une défection pour ne pas rentrer au Cameroun où l'armée et des séparatistes anglophones s'affrontent depuis plusieurs mois. Lors des Jeux olympiques de Sydney, en 2000, plus de 100 athlètes de nationalités diverses étaient restés en Australie après l'expiration de leur visa. Le ministre de l'Intérieur australien Peter Dutton avertira que si les athlètes enfreignaient la loi en tentant de rester dans le pays au-delà de la date d'expiration de leurs visas, ils seraient reconduits de force à la frontière. « S'il tentent de tromper le système, ça ne marchera pas. La police aux frontières australienne les retrouvera et les mettra en centre de détention dans l'attente de leur reconduite à la frontière



», prévient-il lors d'une interview sur un radio locale. Rappelons qu'en plus des 8 athlètes camerounais qui ont pris la clé des champs, s'est ajouté Jean Paul Nsengiyumva, entraîneur de l'équipe d'haltérophilie

du Rwanda qui a pris la poudre d'escampette après avoir indiqué qu'il faisait un tour aux toilettes. De leur côté, Ernest Jombla et Yusuf Mansaray, paire de tennis de table sierra leonaise, ne sont pas présentés

à leur match. Les services d'immigration australiens ont également mentionné avoir reçu près de 40 demandes d'asile d'athlètes et journalistes de pays africains.

La contre performance camerounaise depuis 1998

Ces représentants à ces jeux ont regagné Yaoundé hier. La compétition qui s'est achevée dimanche a été la moins productive, avec seulement 3 médailles décrochées.

Mamie Tinguetin (stagiaire)

Présent à la compétition dans 6 disciplines à savoir : le badminton, la lutte, la boxe l'haltérophilie, l'athlétisme et le basketball masculin, le Cameroun a terminé à la 32e place du classement général. En finale de boxe dans la catégorie des 75 kilogrammes (kg) samedi, Wilfried Seyi a été battu par l'indien Vikas Krishan, ce qui lui a quand même donné droit à la médaille d'argent. La délégation camerounaise est retournée à Yaoundé avec à son compte trois médailles dont deux en bronze remportées par l'haltérophile Clémentine Meukeugni Noubissi dans la catégorie des 75kg, et Marcel Mayack II au triple saut. Outre les échecs, le Cameroun s'est tristement illustré par des talents autres que des performances sportives au cours de cette compétition. Des fugues (phénomène devenu récurrent lors des grands rendez-vous sportifs) ont été enregistrées au sein de la délégation camerounaise. Les boxeurs Tchoyi Ndzie, Fotsala Simplicie, Fokou Arsène, Yombo Ulrich, Ndiang Christelle et des haltérophiles Minkoumba Petit David, Fouodji Archangeline et Olivier



Matam qui avaient été éliminés ont pris la clé des champs, et restent toujours introuvables. Malgré le long stage de préparation à Yaoundé et l'étape d'acclimatation dans le pays hôte qui a duré deux semaines, une première dans la phase préparatoire des athlètes à cette compétition, le Cameroun vient de connaître ainsi l'une de ses pires performances à cette compétition, depuis son entrée dans le cercle des Nations du Commonwealth en 1995. En 2002, le Cameroun décrochait 12 médailles dont 9 en or remportées par trois Haltérophiles avec des records à l'appui grâce à Tchientcheu Dabaya (avec 310kg aux épreuves combinées record des jeux),

Madeleine Yamechi (3 médailles d'or, 3 records avec 230Kg aux épreuves combinées), et David Matam (3 métaux en or avec 340Kg aux épreuves combinées). En 1998, pour sa première participation, le Cameroun s'en est tiré avec 3 médailles en argent et 3 en bronze. En 2006, les Camerounais sont rentrés de Melbourne (Australie) avec 3 médailles (1 en argent et 2 en bronze). A l'édition suivante, les sportifs ont totalisé à leur actif 6 récompenses (2 en argent et 4 en bronze). A Glasgow en 2014, 7 représentants du Cameroun sont montés sur les marches du podium et l'hymne du pays a retenti une fois de plus en haltérophilie avec Marie Mfegue.

Les médaillés camerounais



Wilfried Seyi (*l'argent en boxe*)

C'était incontestablement un espoir de médaille sur lequel il fallait compter aux jeux du Commonwealth. Boxeur et fils de boxeur, le Camerounais, âgé de 21 ans a remporté une médaille d'argent lors de ces jeux. Le pugiliste a perdu malgré ses efforts la finale de boxe dans la catégorie de 75 kg le 14 avril, face à l'indien Vikas Kaiskan. Toutefois, il a enrichi la cagnotte du Cameroun d'une médaille en argent. Par le passé, Wilfried Dieudonné Seyi a porté le drapeau vert-rouge-jaune au stade Maracana de Rio de Janeiro lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques 2016 qui se sont déroulés du 5 au 21 août. A tout juste 18 ans, ce jeune aux directs précis avait été désigné porte-étendard de la Cameroon Olympic Team par le comité exécutif du Cnosc, a annoncé le 15 juillet 2016 Hamad Kalkaba Malboun, président de ladite instance. À la tête de proue de la délégation camerounaise, ce choix avait été fait au détriment de : Auriol Dogmo (lancer du poids championne d'Afrique), Ali Annabel Laure (lutte,) et Hassan Ndam Njikam (boxe). Pour beaucoup, ce jeune représente l'avenir du sport et de la boxe Camerounaise en particulier, avec sa courbe sans cesse ascendante. Rappelons qu'après avoir remporté les jeux nationaux (Dixiades) en 2014, le natif de Yaoundé s'était hissé sur le toit de l'Afrique en 2015 en remportant la médaille d'or aux Jeux africains de Brazzaville. Quelques semaines plus tard, il se hissait à la troisième place des championnats du monde militaire. En mars 2016, Seyi se qualifiait avec brio pour la première fois pour les JO, en remportant la médaille d'or, lors du tournoi continental des qualifications organisé à Yaoundé.



Marcel Mayack II (*le bronze au triple saut*)

La plus belle victoire de sa carrière ! Marcel Mayack II a remporté le 14 avril, la médaille de bronze au triple saut, aux 21^e jeux du Commonwealth à Gold Coast en Australie. Cette médaille, le meilleur athlète camerounais lors des deux dernières saisons, est allé la chercher. Avec un bond de 16.80m, le champion du Cameroun en titre a battu son record personnel. En septembre 2017, Le sociétaire de l'Institut national de jeunesse et sport (Injs) a réalisé une performance de 7m86 en saut en longueur lors des finales de la coupe du Cameroun. «Satisfait parce que j'ai amélioré ma performance personnelle. Je pense que j'ai réalisé les minima pour les jeux du Commonwealth. Seulement un petit pincement parce que j'ai effleuré le record du Cameroun qu'en toute évidence je visais pendant cette compétition. Là je suis resté à moins deux unités, cela m'appelle à davantage de travail, question de pouvoir y arriver la prochaine » avait déclaré le roi du saut en longueur au Cameroun. Né le 17 novembre 1990, Marcel Richard Mayack II avait déjà été sacré deux fois meilleur athlète aux Jeux universitaires



Clémentine Noubissie (*bronze haltérophilie*)

Al'épreuve de l'arraché, la Lionne indomptable a réussi ses trois essais consécutifs avec une marge de progression à chaque fois. 95 kilogrammes (Kg) au premier essai, 98 kg au deuxième, et 101 kilogrammes au troisième essai. Des performances qui lui ont permis de gagner la confiance en soi et de l'assurance pour la suite de la compétition notamment la deuxième phase du concours, l'épaulé-jeté. Au cours de cette épreuve, l'athlète de 27 ans native de Yaoundé réussit à soulever la barre de 120kg au premier essai avant de se reprendre, et au troisième elle s'en est sortie avec 125kg, 3^e meilleure performance qui donne droit à la médaille de Bronze, juste après Kaity Fassina (232 kg) de l'Australie et Eileen Cikamatana de Fidji médaillée d'or avec un total de 233 kg. Déjà présente à Glasgow (Ecosse) en 2014 lors de la précédente édition, dans la catégorie des +75 Kg, elle avait terminé 10^e du concours (86 kg à l'arraché 107 Kg à l'épaulé-jeté). En deux ans, elle a réussi à accroître sa performance d'environ 15Kg de plus. Cette nouvelle performance, est très proche de ce qu'elle avait réalisée en mai 2017 aux Jeux islamiques de Baku en Azerbaïdjan. Elle avait alors soulevé 100kg en arraché et 123 en épaulé-jeté. Une prouesse qui lui avait valu une médaille d'argent, et par ricochet son premier titre sur la scène internationale. Ce nouveau titre représente pour elle, un grand défi relevé. «C'est un très grand record relevé par moi-même, puisque c'est ma deuxième fois de participer aux jeux du Commonwealth, et lors de la dernière édition, j'étais classée neuvième. Je n'étais même pas à côté du podium. Faire partie des trois nominées était pour moi le défi à relever», a déclaré Clémentine Noubissie après son sacre.

Wilfried Seyi

«J'ai battu l'Indien, mais les arbitres m'ont battu.»

Le médaillé d'argent camerounais revient sur sa performance lors des 21^e Jeux du Commonwealth. Source : Crty

Que retenir-vous de votre parcours de médaillé d'argent à cette compétition ?

«Pour mon premier combat j'ai rencontré un boxeur de Santa Lucia et j'ai gagné 5-0. Pour mon deuxième combat qui a été le plus difficile, j'ai rencontré le ghanéen que j'ai eu à battre 4-1, par la suite j'ai rencontré le Néozélandais et je l'ai battu 5-0, puis l'Écossais battu également par le même score, et enfin en finale j'ai rencontré l'indien que j'ai battu mais les arbitres m'ont battu. J'avais le plus long parcours de tous les boxeurs camerounais qui ont eu à participer à cette compétition. J'ai commencé en 16^e de finales donc j'ai eu à faire 5 combats pour arriver en finale»

Vous dites que les arbitres vous ont battu. Selon vous y avait-il une injustice ?

«C'était mon combat le plus facile, parce que j'étais très à l'aise comparé aux autres combats et j'avais largement le temps de réfléchir avant de faire mes séries et de travailler, donc je n'ai pas pu comprendre comment il est arrivé à me gagner par ce score de 5-0 et à l'unanimité des juges. C'était trop flagrant, il y avait des gens qui ont



contesté le résultat final mais il y a un perdant et un gagnant et j'ai accepté la défaite, je n'avais pas le choix.»

Vos techniques procurent du spectacle lors de vos combats. Mais avez-vous pensé à allier à cela la puissance pour pouvoir faire des K.O et éviter des cas d'injustice comme celui que vous décriez plus haut ?

«Ma particularité c'est d'être

beaucoup technique. Je suis assez mobile donc je ne reste pas sur place. Si un boxeur est technique, il ne peut pas être puissant en même temps ce qu'il peut faire, c'est de travailler un peu plus sa puissance de frappe. Il y a également le fait que le K.O n'est pas une technique prévisible. C'est le plus souvent un accident. Vous pouvez être entraîné de faire un échange de coup et puis vous touchez votre adversaire sur un point sensible et il tombe. Cette

technique date de l'époque de Mike Tyson mais maintenant on a essayé de travailler. Mes adversaires Écossais et Néozélandais étaient 4 fois plus puissants que moi mais je parvenais à contourner leurs puissances pour mieux m'exprimer, donc ce qu'il faut faire c'est être précis et frapper au bon moment et fort ».

Quels sont vos projets pour la suite de votre carrière ?

«Je reste dans ma logique si la fédération, le ministère et le comité olympique tiennent les promesses qu'ils ont eu à me faire. Présentement, j'ai quelques petits contacts. Certaines personnes veulent déjà que je passe à autre chose, c'est-à-dire devenir professionnel, mais je veux encore me rattraper et peut-être donner une autre médaille au Cameroun lors des Jeux Olympiques. Si les dirigeants tiennent leurs promesses en m'encadrant me faisant compétir constamment je garde ma logique, car je sais ce que je cherche. J'ai envie de commencer une très bonne carrière professionnelle. Je ne veux pas le faire prématurément pour perdre des combats par la suite»

« SI J'ÉTAIS STATOIS »

Le premier mixtape de Evindi



En prélude à la sortie de son premier album musical, le jeune rappeur Evindi vient de dévoiler sa toute première mixtape. Il s'agit d'un recueil de musique à travers lesquelles ledit artiste signe son entrée dans l'univers musical camerounais. Intitulée « Si j'étais statois », la mixtape d'Evindi joue avec les genres et offre à son public une balade dans l'univers du Rnb rap américain des années contemporaines. L'occasion pour ce diplômé en journalisme de l'École supérieure des Techniques et Sciences de la Communication (Esstic), de trouver un autre usage au micro, celui du chant. Ce qui semble déjà lui réussir, en témoignent les nombreux avis positifs recueillis après la sortie de cette mixtape.

« JUSQU'À LA GARE » DE DAPHNÉ

Déjà 8 millions de vue sur le net



Après son morceau à sensation « Calée », c'est maintenant autour de son clip intitulé « Jusqu'à la gare » de séduire les cœurs des fans. Dévoilée en novembre 2017 sur YouTube, le clip de la charmante Daphné fait déjà plus de 8 millions de vues sur le net. Chanson qui évoque l'amour, cette livraison de l'artiste a été fortement adulée et plusieurs fois reprises par des fans. Tel est le cas des Mic's Queens de la Côte d'Ivoire. Le groupe composé de trois jeunes filles a en effet décidé de faire une autre reprise de la chanson de la belle Daphné.

« SLAMTHÉRAPIE »

Tout premier album de Lydol



La slameuse camerounaise Lydol a présenté le 11 avril au Goethe-Institut Kamerun cet album de 14 titres lors d'un concert-dédicace. Il s'agit de 14 textes en français, anglais et camfranglais qui abordent les thèmes de l'espoir, de l'amour, du partage, de la fraternité. Lydol est slameuse et modératrice d'ateliers d'écriture. Membre du collectif 237 Paroles, elle a glané de nombreux prix sur le plan national. Après avoir représenté le Cameroun lors de divers festivals et concours en Afrique et en Europe, elle sort donc son premier album intitulé « Slamthérapie », premier album slam féminin au Cameroun qui relate principalement les changements opérés dans sa vie suite à sa rencontre avec les mots.

THE VOICE AFRIQUE FRANCOPHONE

Le Cameroun une fois de plus abusé

Le programme qui met en compétition les jeunes talents version chant, s'est achevé le 14 avril, sous un air de déception.

Pélagie Nguimbous
(stagiaire)

« Merci pour vos encouragements sans faille lors de mes différents passages durant la compétition. Je sais que j'ai tout donné merci encore ». Cette sortie de Fulbert, candidat malheureux de The Voice Afrique francophone sur les réseaux sociaux, va peut-être temporiser les choses. Depuis la finale, qui a eu lieu samedi 14, les cœurs sont surchauffés sur la toile. Dans des publications incendiaires, les Camerounais ne cachent pas leur « haut le cœur » face à une nouvelle injustice à l'endroit de leur compatriote. Une preuve que ce programme qui passe sur Vox Africa, a une audience des plus nombreuses, par ricochet, les populations ont encore le sens de l'esprit patriotique. Là où le bas blesse c'est que le Camerounais partie pour être vainqueur de cette saison, s'est vu refusé cet honneur. Pourtant favori, Fulbert, candidat de l'équipe du coach Singuila, comme les autres téléspectateurs n'a eu que ses yeux pour voir le trophée lui échapper.

La gagnante avait alors pour nom Victoire Biaku, une Togolaise de l'équipe de Josey, qui avait au départ comme, coach Charlotte Dipanda. Les camerounais venaient alors de se rendre à l'évidence que le gagnant de The voice Afrique francophone ne sera jamais un des leurs. Jamais parce qu'un fait similaire c'était déjà produit lors de l'édition précédente. Verushka, alors finaliste de l'équipe de Singuila elle aussi, était passée à quelques pas de la victoire, se contentant de la seconde place tout comme son compatriote Fulbert. Une répétition combine envers les camerounais présents dans cette compétition qui ne peut que révolter les uns et les autres. Certains allant jusqu'à se demander si les camerounais doivent y prendre part à l'avenir.



Fulbert

S'il est reconnu de tous que le Cameroun est un pays de musique et les jeunes le démontrant sur scène, pourquoi la victoire leur échappe à chaque fois ? N'est-ce pas le coup du sort, ou pire un esprit de favoritisme qui

habite les organisateurs de cette compétition ? Si The Voice Afrique francophone est une pale copie de The voice version occident, qu'est ce qui empêche le bon copier-coller quand c'est bien ? Une série de questions que nous ne

saurons répondre car pas dans le secret des votes. Le vote, parlons-en. Si le coach a son mot à dire, les téléspectateurs ont la possibilité de choisir leur gagnant via un vote par message. Un autre souci qu'a

rencontré plus d'un camerounais qui voulant voter pour Fulbert, a été confronté au problème de réseau, chose qui ravive encore leur mélancolie face à la défaite du jeune homme de 21 ans. Néanmoins, l'étudiant en cycle licence en Ressources Humaines, qui a été révélé au grand public par le billet du concours, Bimstr Challenge, qui est un concours de chanson en ligne ne compte pas baisser les bras face à cet échec. Il affirme et promet à cet effet que : « le rêve ne s'arrête pas là ! ». Une continuité qui ira sans doute dans la même verve que son single. « Conviction », qui a été produite grâce à Bimstr Challenge. Compétition dans laquelle il a été finaliste. Reste attendu les prochaines éditions de The Voice Afrique francophone qui, nous l'espérons, seront prometteuses pour les candidats camerounais qui ne sont pas des moindres lors des différentes prestations.

RENISS

Meilleur artiste Afrique centrale



Au Burkina Faso, la star montante vient de faire honneur au Cameroun.

P. N
(stagiaire)

Pour qui ne connaît pas Reniss, il suffit d'évoquer le titre « Dans la sauce ». Cette chanson qui a fait le tour des continents a permis à la jeune femme de remporter un trophée dans le pays des hommes intègres. Si l'information sur sa nomination n'a pas fait vent, Reniss n'a pu cacher longtemps sa joie à ses nombreux fans. C'est sur sa page Instagram que l'on apprendra la bonne nouvelle : « je suis revenue du Burkina Faso avec Kundé comme promis grâce à mes fans et mon équipe Merci Kundé que Dieu vous bénisse », a-t-elle publié. C'était donc pour informer le public qu'elle a été sacrée Meilleure artiste Afrique Centrale au Kundé. Une récompense qui témoigne

du fait que la musique de Reniss n'a pas seulement ambiancé les camerounais, mais également ceux du Burkina et bien au-delà. On se souvient encore de la coupe d'Afrique des nations au Gabon, où sa chanson avait fait office « d'hymne national », dans le but de charrier les équipes perdantes. Pour la petite histoire, c'est la deuxième fois que l'auteure de « dans la sauce qui pique a mort » remporte ce trophée au Kundé.

Biographie. Son nom d'artiste n'est pas très éloigné de son véritable patronyme. En effet, Reniss se nomme Kien Rennise Nde. Camerounaise d'origine, elle est née le 24 avril 1988 dans la partie anglophone du Cameroun, plus précisément dans la localité de Mankon. Celle qui se considère comme une auteure-compositrice à ce jour, s'est révélée au grand public à travers son titre « la Sauce » dont le vidéogramme a été dévoilé en mai 2016. Installée dans

la ville de Douala depuis sa tendre enfance, Reniss a toujours été présentée comme une fervente croyante. Ses marques de foi sont indélébiles au sein du chœur de l'église à New Covenant et à l'Église presbytérienne à Douala où elle a commencé à chanter à l'âge de 13 ans. Son mentor Jovi (artiste de musique urbaine), la prend sous ses ailes peu après elle sort ses premiers singles, Fire (2011) et Holy Wata (2012). Suivra The Apple en 2013. Ses chansons, elle prend du plaisir à les exécuter en anglais, français, pidgin et ngumba. En 2014, Reniss, collabore à l'EP du label New Bell Music « Love have mercy », label auquel elle appartient désormais. En février 2015, elle sort en collaboration avec Jovi la chanson « Michael Jackson ». d'autres collaborations seront enregistrées à l'actif de la star montante, mais le déclic sera « la sauce » qui permet aujourd'hui à Reniss de voler aussi haut que lui permettront ses ailes.

PITCH HUB AFRICA

Trois start-uppers camerounais sélectionnés

En fonction de la pertinence de leurs projets, ils ont été choisis par le comité local pour concourir à cette compétition africaine de jeunes pousses, du 04 au 05 mai au Maroc.

Carole Oyono
(stagiaire)

Le Pitch hub Africa donne l'occasion aux jeunes porteurs de projets, de rencontrer de potentiels investisseurs. Il leur permet également d'avoir un premier retour écrit sous forme de feedback. Ce dernier qui reprend les forces et faiblesses du projet accompagnées des recommandations du jury. Par la suite, cinq meilleurs projets seront sélectionnés à l'issue de la confrontation de l'ensemble des trios gagnants venant des différents pays africains. Les cinq start-uppers auront alors le privilège d'intégrer la plateforme crowdfunding, dans le but d'obtenir des financements. Le premier des cinq bénéficiera aussi d'un voyage pour une immersion découverte à Singapour (cité-État insulaire au large du sud de la Malaisie). La caravane de sélections est partie de Dakar (Sénégal) depuis le 25



novembre, en passant par d'autres pays, pour faire escale au Cameroun. Ainsi retenus le 06 avril à Yaoundé par le comité local (composé de personnalités et d'experts en la matière), ils ont eu à braver les péripéties d'une minutieuse étude sur une centaine de candidats. Dans ce groupe de jeunes

porteurs de projets prometteurs, l'on retrouve Herman Djoko, promoteur d'«Energy for call co», qui compétira grâce à sa conception d'une plateforme numérique. Un logiciel de gestion de stocks alimentaires pour les dispatchings par adéquation, entre les bassins de production et

les zones de besoins. Maïro Paul Rufus, faisant aussi partie de l'équipe gagnante, a été choisi pour son projet «Guidekit». Une innovation qui consiste en la fabrication des lunettes pour aveugles. Celles-ci, qui leur permettent de sentir les obstacles à une très bonne distance, et pour lesquelles ils auront à troquer contre leur canne blanche. Le troisième gagnant, une femme, Armelle Kitio, a un projet qui met à la disposition de très jeunes, des outils pour la conception et la fabrication numérique. Nous osons donc croire que ces jeunes pourraient valablement représenter le pays, à travers cet événement en charge de motiver l'esprit entrepreneurial. Une mobilisation continentale qui devrait contribuer à terme à l'intégration de l'économie africaine dans la chaîne de valeur mondiale.

Brèves

LUTTE ANTIBRACONNAGE ET
ECODEVELOPPEMENT

Des projets et protocoles scrutés à Douala

Ils ont récemment fait l'objet de la troisième réunion des experts pays pour leur finalisation. En effet, les représentants du Cameroun, de la République centrafricaine et du Tchad ont pendant trois jours, examiné et validé lesdits projets, et ont consolidé les protocoles spécifiques relatifs à la surveillance, la lutte antibraconnage et l'écodéveloppement. En clair, il était question d'évaluer les amendements apportés après la deuxième réunion tenue en décembre 2016. C'était en présence des ministères des forêts et de la faune, de la justice, des affaires étrangères et de la défense des pays membres.

PROTECTION DE LA NATURE

30 millions de bouteilles en plastique à recycler

L'ambition est de la Société anonyme les Brasseries du Cameroun (Sabc) pour cette année. En effet, celle-ci vient de signer un accord avec l'entreprise Namé Recycling, pour la récupération, le traitement et la valorisation des déchets en plastique générés par l'activité industrielle de l'ensemble de ses usines au Cameroun. Un chiffre qui représente le triple de l'opération de recyclage organisée en 2017 par ses soins, apprend-on. Il s'agit là de la première phase du projet, la deuxième quant à elle concerne les déchets domestiques, soit 80% de bouteilles à récupérer.

ADAMAOUA

Le Minefop au secours de jeunes porteurs de projets

Ils ont récemment reçu du ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelles (Minefop), un appui financier de 150 millions francs Cfa. C'était dans le cadre de la mise en œuvre du Projet secteur informel pour la relance de l'économie au Cameroun (P.Sinrec), faisant partie des réalisations du Plan triennal «Spécial jeunes». Un Appui accordé sous forme de crédit. A un nombre de 110 au total, ces jeunes appartiennent à plusieurs secteurs d'activités tels l'agropastoral, la transformation, le commerce... L'objectif est de booster leurs activités et les rendre responsable et courageux.

POLLUTION DE L'AIR INTERIEUR

Du biogaz comme alternative au bois de chauffage

Son utilisation pour la cuisine peut réduire l'exposition à la fumée et autres substances toxiques du bois, néfastes pour la santé humaine.

C. O

(stagiaire)

Les populations des zones rurales au Cameroun utilisent encore du bois pour faire des cuissons. A cause des revenus modiques, elles ne peuvent se procurer régulièrement du gaz domestique ou du pétrole pour alimenter soit des gazinières, soit des réchauds à pétrole. Elles se contentent alors de cette source d'énergie renouvelable, mais dont l'exploitation par la coupe des arbustes et arbres ne fait que contribuer à l'augmentation du réchauffement climatique. Pire, les ménagères sont encore ignorantes du fait que la fumée de bois et d'autres substances toxiques qui se dégagent de la combustion du bois pendant la cuisson constituent un danger pour la santé. Et surtout que, dans la plupart des ménages ruraux des pays en développement, plusieurs femmes cuisinent essentiellement au bois dans des cuisines peu aérées. Elles et leurs enfants sont alors susceptibles de souffrir de l'exposition à la fumée de bois et de ses effets nocifs sur la santé. En réalité, selon les explications de Jeremiah Chakaya, conseiller technique de l'Association kényane pour



la prévention de la tuberculose et des maladies pulmonaires, la fumée du bois de chauffage contribue énormément à la pollution de l'air intérieur et augmente la quantité des émissions de substances toxiques. Elle détruit le système de défense des poumons, entraînant des problèmes respiratoires et un risque d'infection pulmonaire grave, notamment la pneumonie et les maladies obstructives. Pour éviter ce désastre, des alternatives

comme la cuisine au biogaz (système permettant de transformer les déchets organiques issus des déjections en énergie pour la cuisine) sont salutaires.

La preuve. Une étude réalisée au Kenya a d'ailleurs prouvé que la technologie du biogaz peut réduire le temps de cuisson au feu de bois, ainsi que les problèmes de santé causés par l'exposition à la fumée. En effet, afin de déterminer si l'utilisation du

biogaz pourrait être une meilleure alternative en zone rurale au Kenya, des chercheurs ont étudié les niveaux d'exposition de deux groupes de femmes rurales à la fumée et à ses substances toxiques. Ils ont comparé un groupe de femmes utilisant essentiellement le biogaz à un autre groupe qui utilise exclusivement le bois de chauffage. Selon les résultats de l'étude publiée dans la revue Journal of Exposure Science and Environmental Epidemiology, il en ressort que la fumée du biogaz a une plus faible concentration en substances toxiques que celle émise par le bois, car il brûle proprement, réduisant ainsi la pollution de l'air. Des conclusions qui selon ces chercheurs, sont utiles pour toute l'Afrique subsaharienne. Il est certes vrai, malgré ses avantages, la technologie du biogaz n'est pas encore à la portée des ménages camerounais. Ceci à cause du coût élevé de l'installation des digesteurs. Mais ça vaut le coup de l'essayer, pour préserver la santé de la famille et freiner la coupe du bois des forêts.

CONSOMMATION

Les marques de lait se multiplient

Les laits de consommation de nature diverses sont proposés dans les marchés de la capitale, laissant les consommateurs dans l'embarras.

Annette Mindjié
(Stagiaire)

Ghislain Ngakou s'est rendu dans une boutique au marché Ekounou à Yaoundé, le 13 avril 2018, pour acheter du lait de consommation à son petit garçon âgé de quatre ans. Mais, elle s'est retrouvée en face d'une panoplie de marques de lait et ne savait pas laquelle choisir. Par peur de se tromper sur la qualité de son choix, elle s'est rapprochée de Liboire Fokou Foko, le gérant de l'espace commercial qui l'a convaincu d'acheter la marque Nido, un lait en poudre qui selon de gérant serait de bonne qualité. «Je suis convaincu que c'est la bonne qualité parce que les gens achètent beaucoup malgré son tarif élevé.» justifie le boutiquier. Dans sa boutique, on retrouve cinq à six marques de lait pour enfant et pour adultes, rangés en fonction de la nature, de la contenance des boîtes et des sachets. Les prix varient selon la qualité, la contenance et les produits Nestlé s'avèrent les plus coûteux. A la question de savoir pourquoi a-t-il préféré équipé le rayon lait de sa boutique de cinq marques alors qu'il en existe une panoplie, M. Liboire Fokou répond que ce sont les marques les plus appréciées et les



plus vendues. «Je ne peux pas saturer ma boutique des produits qui n'attirent pas la clientèle. Je vends pour avoir le bénéfice, c'est vrai que la conjoncture économique de la plupart des Camerounais ne leur permette pas de se procurer des laits de consommation de qualité mais, mon souci c'est de vendre le

maximum et d'avoir le bénéfice.» a-t-il déclaré. Comme lui, de nombreux commerçants du marché Ekounou, sont regardants sur les marques de lait qu'ils rangent dans leur boutique. A d'autres endroits par contre, l'on tient compte du pouvoir d'achat de tout un chacun. «Je sais que tout le monde n'a pas

cette possibilité d'acheter le Kg de lait à 2500 Fcfa chaque semaine, c'est pourquoi on retrouve dans ma boutique toute sorte de marques, qu'elles soient en poudre ou en liquide et peu importe la qualité.» explique Martial, commerçant au marché Mvog-Mbi, assis entre les cartons de laits qu'il venait juste de décharger. Ce dernier privilégie des clients à faible revenu. En fonction de la qualité, les prix du lait en poudre contenu dans des petits sachets vont de 50 à 200 Fcfa selon la mesure du sachet. Ce dernier vend beaucoup plus le lait en poudre car, dit-il, «Les clients demandent sans cesse». Plus loin dans la boutique de Christelle, une autre commerçante, la plus petite boîte de lait en liquide de 70g se vend à 250Fcfa et celle de 397g coûte 900F. Les prix du kilogramme de lait en liquide varient entre 1000F et 2500 Fcfa. 2500F pour les grandes marques et 1000 Fcfa pour le lait considéré comme «bas de gamme». Parmi la multitude des marques de lait proposées aux consommateurs, la marque Nestlé Nido est la plus préférée des consommateurs abordés ce jour.

DANS LES MARCHÉS

Les mangues se vendent difficilement

Le fruit est en nette augmentation et les commerçants ont de la peine à vendre.

A. M.
(Stagiaire)

Hier au marché Mfoundi, dans le «secteur fruits», les étals étaient pleins de mangues. Cette tendance peut laisser croire que le fruit est en surabondance pourtant, ce n'est pas le cas. Il n'y a pas assez de mangues au marché. Le véritable problème d'après les commerçants est que, les consommateurs n'achètent pas. La preuve en est qu'une bonne quantité de celles qu'ils exposent a perdu de l'éclat. De même, des cageots placés tout au tour des comptoirs contiennent des mangues en état de pourriture. Les principales raisons évoquées de part et d'autre sont, la hausse des prix chez les commerçants et le manque d'argent chez les consommateurs. «Les gens disent qu'ils n'ont pas d'argent et ça nous pénalise. Lorsque vous achetez cinq à six paniers de mangues, on est supposé les vendre en deux ou trois jours au trop. Mais comme les gens n'achètent pas, on est obligé de garder la même marchandise pendant une semaine. C'est pourquoi elles se présentent comme vous les voyez là. On veut juste récupérer le prix d'achat.», confie timidement Mélanie, revendeuse de fruits. Cette dernière vend la variété la plus rare en ce moment : l'Amélie

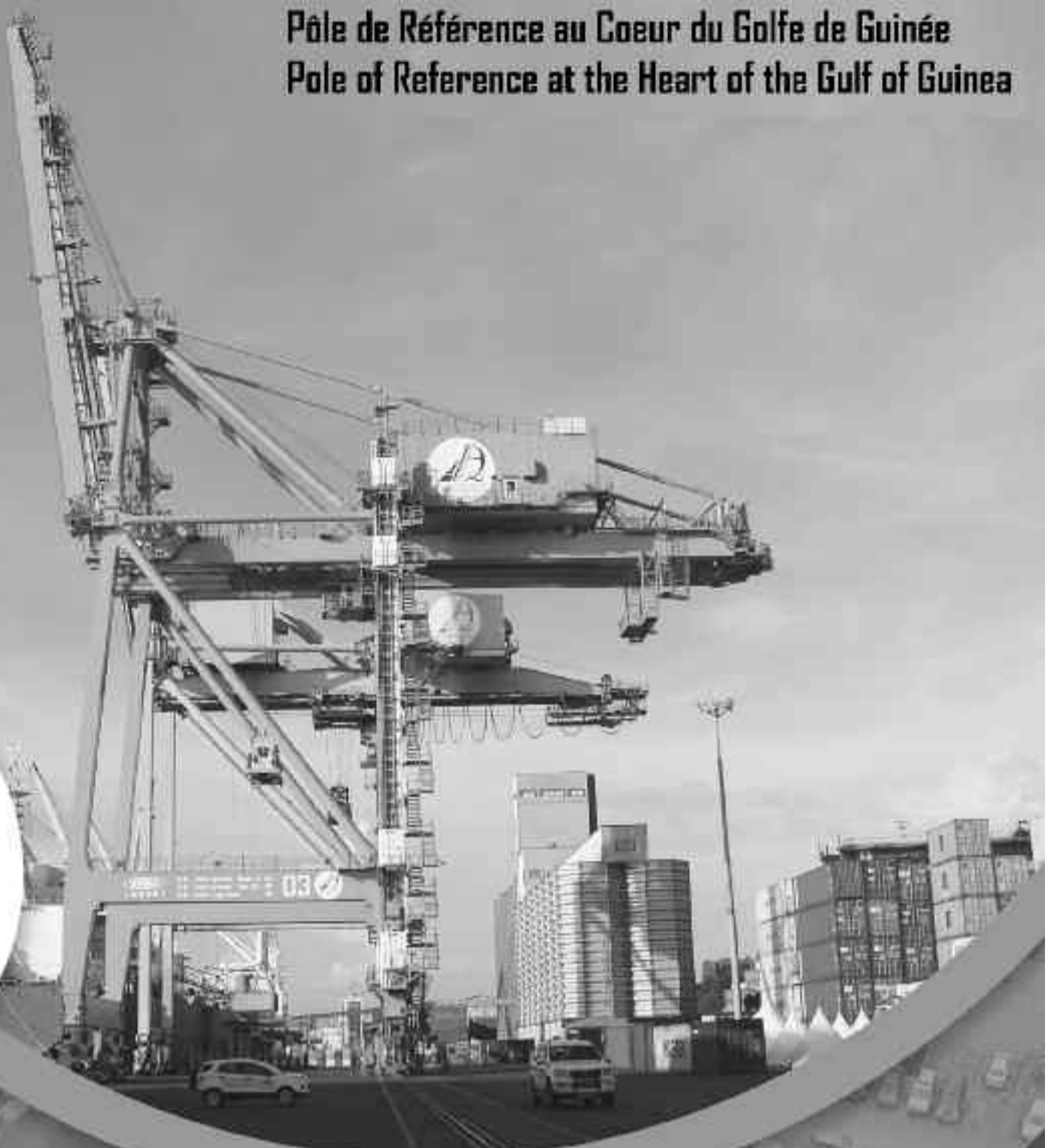


(grosse mangue de couleur vert-orangé). D'après elle, le panier de cette variété s'acquiert à 15 000 francs Cfa et elle détaille trois fruits à 2000 F. Malheureusement pour Mélanie, très peu de personnes acceptent prendre le produit à ce prix là bien que ce soit de gros fruits. «Ici au marché, c'est Dieu qui donne, on n'a l'impression de jouer à la loterie. Le jour que j'ai la chance je vends même la moitié du cageot comme je peux aussi passer des

journées entières sans vendre.» affirme-t-elle. En ce qui concerne la mangue «dame», la variété la plus présente sur le marché, 5 petits fruits se vendent à 100 F, 6 à 7 fruits à 500 et 10 à 11 gros fruits à 1000F. La plupart des commerçants abordés avouent qu'ils sont obligés de détailler à ces prix là pour avoir du bénéfice. Les fournisseurs leur livrent des paniers de mangues à des prix exorbitants et pour cause : «Les manguiers n'ont pas produits cette

année comme par le passé. J'achète le panier 15 à 18 000 Francs alors que s'il y avait assez de mangues on devait acheter ces mêmes paniers à 12 000 F et moins. Le marché des mangues ne se porte vraiment pas bien parce que, les gens n'achètent pas et c'est nous qui subissons. J'ai à peine un bénéfice de 2000F seulement par panier, je tourne à perte.» regrette maman Albertine, une autre revendeuse. La mangue est un fruit périssable, elle perd facilement sa saveur. C'est pourquoi certains commerçants préfèrent souvent distribuer les invendus à leurs enfants chaque soir à défaut de les liquider. De leur côté, les consommateurs trouvent que ces revendeurs exagèrent étant donné que nous sommes en période d'abondance. Ils doivent revoir leurs tarifs à la baisse, même s'il n'y a pas assez de mangues. «J'ai bien la volonté d'acheter mais ce sont les prix qui me découragent, nous sommes en avril quand même» s'indigne Joséphine. Si cette dernière exprime la volonté d'acheter, d'autres préfèrent ignorer l'existence de ce fruit à cause des coûts élevés.

Pôle de Référence au Coeur du Golfe de Guinée
Pole of Reference at the Heart of the Gulf of Guinea



**A NEW IMPETUS
UNE NOUVELLE DYNAMIQUE**

- 📍 Centre des Affaires Maritimes Bonanjo
- 📧 BP : 4020 Douala - Cameroun
- 🌐 www.pad.cm
- ☎ Tél : (+237) 233 420 133
- ☎ Fax : (+237) 233 426 797 - 233 421 190
- ✉ E-mail : pad@pad.cm



L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE (ENAP) DU CANADA, DÉLOCALISE SES FORMATIONS EN AFRIQUE CENTRALE

Siège de la délocalisation : Cameroun - Lieux : Yaoundé et Kribi

Partenaire sous régional : IFTIC-SUP

(Pays concernés : Cameroun ; Gabon ; Tchad ; Guinée Equatoriale ; RDC ; RCA)

Se former à l'ENAP (Canada) en étant au Cameroun

FORMATIONS CONTINUES

CERTIFICATS UNIVERSITAIRES DISPONIBLES :

CERTIFICATION UNIVERSITAIRE EN GESTION DE LA PERFORMANCE DANS LE SECTEUR PUBLIC

GAR + BAR + PIFED

DATES

GAR : 2 au 13 avril 2018

BAR : 4 au 15 juin 2018

PIFED : 10 au 21 septembre 2018

COÛT

2 200 \$ US / formation

CLIENTÈLE

Cadres impliqués dans la modernisation de l'administration ou dans la planification, le suivi et l'évaluation de politiques et de programmes publics

CERTIFICATION UNIVERSITAIRE EN ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT

PIFED – Programme de base + 3 modules spécialisés

DATES

PIFED : 10 au 21 septembre 2018

Module 1 : 19 au 23 novembre 2018

Module 2 : 26 au 30 novembre 2018

Module 3 : 3 au 7 décembre 2018

COÛT

PIFED : 2 200 \$ US

Module : 1 400 \$ US/module

CLIENTÈLE

+ Professionnels de l'évaluation

provenant d'administrations publiques, d'organisations internationales et d'entreprises spécialisées dans l'évaluation + Cadres, gestionnaires et professionnels agissant dans le secteur public et concernés par l'évaluation de la performance de leurs interventions

En plus des formations dispensées à Québec, l'ENAP se rapproche de vous avec des formations dans votre pays.

En 2018 à Yaoundé :

+ 2 certifications universitaires :

- Évaluation du développement
- Gestion de la performance

+ 6 formations :

- Programme international de formation en évaluation du développement (PIFED) – programme de base
- 3 modules spécialisés en évaluation
- Gestion axée sur les résultats (GAR)
- Budgétisation axée sur les résultats (BAR) : le passage au budget – programme

Calendrier des formations offertes à Yaoundé en 2018

	Printemps		Été			Automne-Hiver	
	Avril	Jun	Septembre	Novembre	Decembre		
Gestion axée sur les résultats (GAR) 2 au 13 avril 2018	■						
Budgétisation axée sur les résultats (BAR) 4 au 15 juin 2018		■					
PIFED : 10 au 21 septembre 2018			■				
Module 1 : 19 au 23 novembre 2018				■			
Module 2 : 26 au 30 novembre 2018				■			
Module 3 : 3 au 7 décembre 2018					■		

CRITÈRES D'ADMISSION

Toute personne candidate à une activité de perfectionnement doit être titulaire d'un diplôme de 1er cycle universitaire (équivalent à BAC+3) et disposer d'une expérience de gestion dans un organisme public ou parapublic ou dans un projet de développement international ou encore détenir une combinaison de formation et d'expérience jugée appropriée pour les formations choisies.

INSCRIPTION

Les formulaires d'inscription aux formations sont accessibles sur le site Web de l'ENAP :

www.cameroun.enap.ca

Les cours de Master en administration publique de l'ENAP du Canada démarrent courant 2018 à Yaoundé.
Pour tout renseignement voir adresses ci-dessous

Pour nous joindre :

Benoît BIKELE EBANGA, Directeur adjoint
des études IFTIC-SUP
Courriel : bbikele@gmail.com
Téléphone : (237) 677 924 889

Direction des affaires internationales

international@enap.ca
+1 418 641-3000, poste 6466
Pour connaître les nouveautés, abonnez-vous au bulletin
Info-Formation : www.infoformation.enap.ca